

P 5049 CONSTANTINE (lab)

ALGERIE FRANCAISE ^R

19e. Année. N. 1-3. Avril - Mai 1960.

BABILLARDS CIARTEENS

Journal scolaire mensuel No 611.
d'un C.E.2e A. de l'école Voltaire,
Constantine (Algérie)



Le gérant: L. Sebbah, 8 avenue Forcioli,

II3. J'ai acheté une petite automobile

Je prends trois cent cinquante francs de ma tirelire et je vais chez le marchand de jouets. J'achète une petite automobile. Elle est en métal et roule toute seule quand je remonte le ressort.

Elle a deux phares jaunes à l'avant et deux feux rouges à l'arrière.

Je joue avec ma petite automobile un moment puis je la remets dans sa boîte.

Je suis très content de l'avoir.

V.25/3/60. Kalifa Fernand 9 a. (Aigles)

II4. U N E B O N N E G A R D I E N N E

Ma voisine a une chienne qui s'appelle Mirza. Elle garde bien notre rue.

L'autre soir, elle ne s'arrêtait pas d'aboyer. Mon voisin Prosper met vite ses pantoufles, enfile son pantalon sur le pyjama et descend.

Il voit un voleur qui s'était introduit dans la maison. La chienne ne voulait plus le lâcher. Ma voisine va quêrir un agent de police qui emmène le voleur en prison.

S.26/3/60. Draf Gilles 8a. 9 m. (Pinsons)

II5. BON ANNIVERSAIRE A MON MAÎTRE.

Depuis plusieurs années, notre maître fait fêter les anniversaires de ses élèves par leurs camarades. Ce jour-là, le chef d'équipe remet à l'élève fêté une belle carte d'anniversaire et lui souhaite un heureux anniversaire et une bonne santé pour bien travailler et passer au cours moyen.

Le maître veut nous apprendre ainsi à être de bons camarades.

J'ai voulu moi aussi témoigner ma gentillesse à mon maître le jour de son anniversaire. Je lui ai offert une jolie carte postale et je lui ai souhaité un bon anniversaire.

Mercredi 30/3/60. D'après Dukan Jaky 10 a. 1.

II6. UNE BONNE PROMENADE SUR MON VELO.

Il fait un temps superbe. Je dis à ma mère: "Maman, veux-tu me laisser prendre mon vélo? --Oui, mon fils, tu peux le prendre." Je l'enfourche et je file dans la direction de Siâi-Mabrouk. Je roule prudemment à droite pour éviter les autos et les tramways.

Après un court arrêt dans ce faubourg, je reviens en ville très satisfait de ma promenade en cette journée printanière.

V. I/4/60. Mbirouk Abdelouahab 10 a. 4 m.



Très bon
Anniversaire

A mon maître Dukan Jaky 30.3.60

II7. UNE HISTOIRE DE DJEHA.

Un jour, la femme de Djeha lui dit: "
--Va au marché nous acheter du poisson.

Au lieu de se rendre au marché, Djeha prend la direction de la rivière. Il y jette son argent puis il se met à crier: "Rivière, donne-moi deux kilos de poisson." Il attend patiemment une heure, deux heures... mais il ne voit rien arriver. Alors, fatigué d'attendre, il revient à la maison.

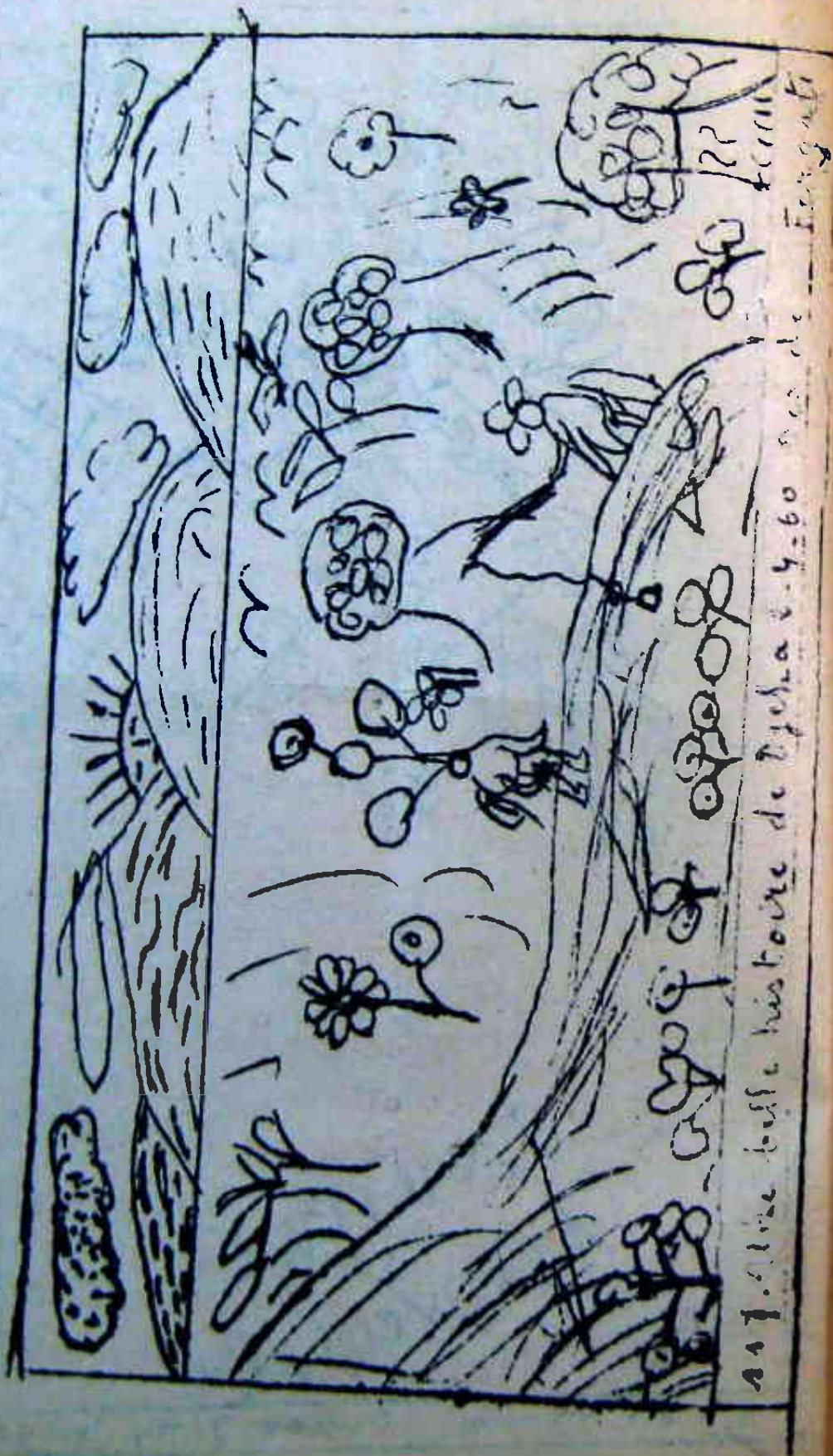
S.2/4/60. Benchikha Rabah 10 a.9 m. (P)

II8. LETTRE A NOS CORRESPONDANTS.

Ce matin, nous avons été heureux de revoir notre maître qui était en congé de maladie depuis près de quatre semaines. Pendant tout ce temps, nous n'avons pas eu de maître ou de maîtresse pour le remplacer.

Monsieur le Directeur nous avait répartis dans huit classes mais nous n'allions pas en classe l'après-midi.

Nous n'avions donc rien pu imprimer depuis le 2 avril. Vous savez maintenant pourquoi notre livret de cette fois-ci est si mince. Cordialement à vous. La class
L.16/5/60.



119. LA FÊTE DE PAQUE ISRAËLITE.

Pendant les huit jours de fête, nous avons mangé de la galette sans levain ni sel. Elle ne nous nourrissait pas autant que le pain. Pour nous éviter des faiblesses, ma mère nous faisait souvent des beignets de pommes de terre aux oeufs. Il nous tardait enfin de manger du pain et de tremper la mie dans la sauce des rôtis et des bonnes boulettes à la viande.
Mardi 17/5/60. Duhan Jaky. 10 a. 3 m. (P)

120. J'AI CASSE LE FREIN-ARRIERE DE MA BICYCLETTE.

Ma mère m'envoie acheter un kilo de sucre. Je prends mon vélo pour me rendre au marché de la place Négrier.

La pente de notre rue est forte et ma bicyclette roule vite.

Soudain, une automobile débouche de la rue Féraud au moment même où je voulais m'engager dans cette rue. Je donne un brusque coup de frein pour bloquer ma bicyclette et je casse le frein-arrière.

Je remonte à la maison et je dis à ma mère: "Maman, le frein du vélo s'est cassé."

M. 18/5/60. Mbirouk Abdelouahab 10a, 5 m. (S)

121. J'AI VU M. MAX ROIRE A LA BRECHE.

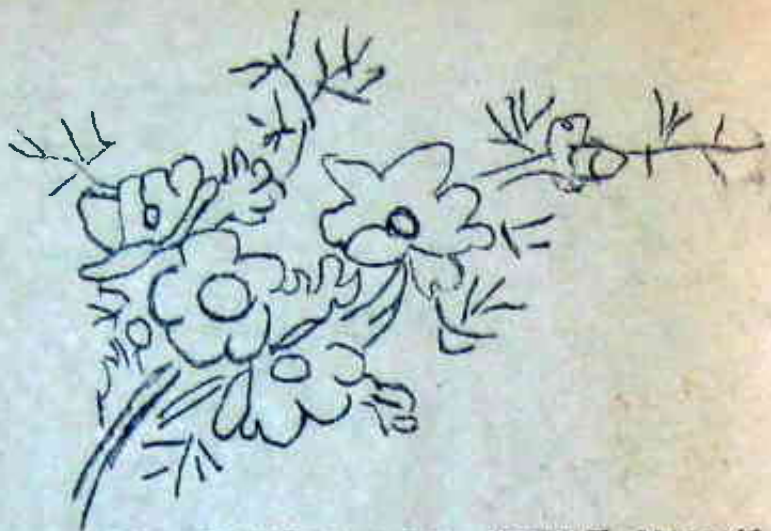
Mon voisin et moi, nous décidons d'aller à la Brèche pour jouer à la pelote. En arrivant, nous voyons beaucoup de monde. C'est M. Max Roire qui fait la quête pour le village des clochards. Il est barbu et coiffé d'un large chapeau de feutre troué.

Il dit devant le micro: "Je voudrais remplir mon chapeau avec l'argent que vous me donnerez."

Puis il circule au milieu de la foule et les billets de 500 de 1000 et de 5000 s'entassent dans son chapeau. Il compte cet argent et annonce un total de 150000 F. Il remercie les généreux Constantinoids. D'après Zorkata Omar 10 a. 11 m. (V. 20/5/60)

122. MON FRERE CHARLY AIME BIEN RIRE.

Mon frère Charly aime bien rire. Devinez ce qu'il fait? Il endosse la gandourah (robe indigène) de ma mère puis place un disque de danse de Raymond sur le tourne-disque de notre poste. Il se met à danser en agitant un mouchoir dans chaque main. Il amuse bien papa qui appelle notre voisine pour le voir danser. Tous éclatent de rire. Le disque s'arrête et la danse cesse. Mon père donne 100 f à Charly qui court acheter une belle carte d'anniversaire pour mon petit frère Deni.
B. 21/5/60. Zaïfran Charly Roger 10 a. 6 m.



124. LETTRE A MA CHERE MAMAN.

Chère maman, je t'écris cette lettre
en t'embrassant bien fort.

C'est toi qui m'as appris à manger
les carottes.

Tu m'as appris à nager dans la mer.

Tu m'as appris aussi à chanter.

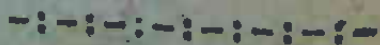
Chère maman,

Je te souhaite

Une bonne fête.

Mardi 24/5/60.

Lellouche Jean-Paul 9 ans



LETTRE A MA MAMAN CHERIE

Chère maman, c'est toi qui m'as appris
à marcher, à manger et à parler.

Te rappelles-tu quand j'étais malade?

Tu m'as emmené chez le docteur.

Quand je pleurais, tu me disais: "Je
vais t'acheter une sucette."

CHERE

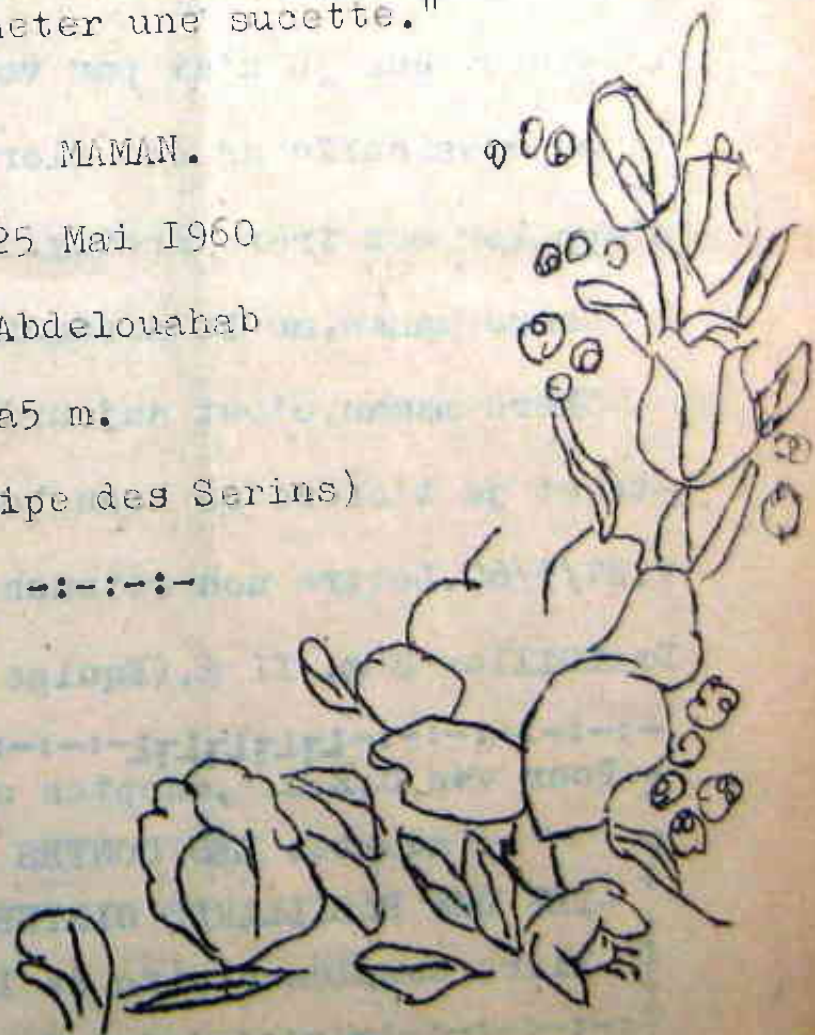
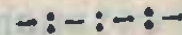
MAMAN.

Mercredi 25 Mai 1960

Mbirouk Abdelouahab

10 ans m.

(Equipe des Serins)



a) Chez le pharmacien: (Nabet Yves) Son texte commençait ainsi: "Mercredi matin, à onze heures, mon père me dit: "Yves, tien cette feuille, tu la donneras à Monsieur Sultan qui te remettra une boîte de médicaments". Elle est ainsi transformée pour lui faire conjuguer quelques verbes usuels au présent de l'impératif. "Tiens cette ordonnance, va chez M. Sultan pharmacien et apporte cette boîte de médicaments. Ces trois verbes sont écrits au tableau Yves dira d'abord qu'ils sont à au présent de l'impératif et donnera l'infinitif de chacun d'eux.

-- "Mets cette phrase à la 1ère puis à la 2e personne du pluriel."

b) Le voleur de sabots (Fergati Nourredine) Nourredine parle de son camarade Z qui, d'après lui aurait volé des dattes écrasées à un marchand et des sabots ailleurs. Z est appelé au bureau ; il nie mais on lui fait conjuguer: "Si je devenais un voleur, je finirais ma vie en prison"

c) Une histoire amusante de Djeha (Benchika Rabah) C'est le texte que la classe préférera tout à l'heure au moment du vote pour le choix du texte du jour. Il s'agit de Djeha qui pour les enfants n'est plus le faux naïf du Moghreb mais un vrai qu'ils font agir comme un enfant idiot pour en rire. Au lieu d'aller acheter le poisson au marché Djeha va le demander à la rivière où il jette son argent.

Benchika, l'auteur du récit, conjuguera: "Si j'étais fou comme Djeha, je jetterais mon argent dans la rivière."

d) Je me suis évanoui. (Guedj Bernard) Il avait assisté au démontage de leur compteur à gaz qu'ils devaient faire remplacer mais l'ouvrier

avait omis de fermer au préalable le robinet d'arrêt du gaz ce qui a failli faire asphyxier Bernard qui fut heureusement aussitôt ranimé par sa tante. Bernard conjuguera: "Avant de changer le compteur il faut que je ferme le robinet d'arrêt." Il dira à quel temps il vient de conjuguer ce verbe.

TEXTE ELU. II 7. Une histoire amusante de Djeha

Un jour, la femme de Djeha lui dit: "Va au marché nous acheter du poisson." Au lieu de se rendre au marché, Djeha prend la direction de la rivière. Il y jette son argent puis il se met à crier: "Rivière, donne-moi deux kilos de poisson." Il attend patiemment une heure, deux heures, mais il ne voit rien arriver. Alors fatigué d'attendre il revient à la maison. Benchikha Rabah IO a.9 n. (Pinsons)

A NOS LECTEURS Nos travaux de calcul vivant, de morale et celui de langue française sont, nous le répétons à la disposition de toutes personnalités compétentes désireuses de les examiner. Il s'agit, peut-être d'une expérience sans exemple en France.

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE
AUTOUR DES TEXTES LIBRES D'ÉLÈVES
(ouvrage en préparation)

120e Leçon 25e Leçon de syntaxe; (18/5/60)

Les termes de la proposition. Changement
de place d'un complément)

La leçon de grammaire de la veille sur
la proposition ne pouvait pas ne pas être
poursuivie le lendemain. Nous aurons sé-
-rement l'occasion d'y revenir plus d'u-
-ne fois avant la fin de l'année car
c'est la base même de toute acquisition
d'un style correct.

I. Dès la récitation du texte de la veille

La première phrase de ce texte est écri-
-te au tableau. La voici:

"Pendant les huit jours de fête, nous
avons mangé de la galette sans levain
ni sel".

L'élève interrogé cherche le verbe de
cette proposition puis pose les questions
utiles pour découvrir le sujet et les
compléments.

--"Est-ce une proposition complète et
claire?"

--Oui, monsieur, c'est une.....

Le verbe est ensuite caché par un papier
piqué d'une punaise. L'élève est invité
à la relire et il constate qu'elle n'est
plus claire du tout.

On enlève le papier et l'on cache cette
fois le premier complément: "Pendant les
huit jours de la fête" L'élève lit le res-
-te et remarque que la proposition reste
claire bien qu'incomplète. On en conclut
que dans la proposition c'est le verbe
qui est l'élément principal et que sans
lui, elle devient incompréhensible.

II. En écrivant les titres des 4 textes
du jour:

a) J'ai cassé le frein-arrière de ma bi-
-cyclette: (Mbirouk Abdelouahab)

Ce premier titre ne comportera que les
trois termes essentiels d'une proposition
: sujet, verbe et complément.

Abdelouahab posera les questions utiles
et mettra une croix sous le verbe, un trait
sous le sujet et deux traits sous le
complément

"J'ai cassé le frein arrière de mon vélo

b) À la Brèche, nous avons vu beaucoup de
monde. (Zorkata Omar)

Zorkata procède comme Mbirouk et constate
que sa proposition a un complément de \bar{p}
plus que celle de son camarade.

--"Est-ce que tu ne pourrais pas dépla-
-cer le premier complément et le mettre
à la fin de la phrase?"

--Oui monsieur, je pourrais le déplacer."
"Nous avons vu beaucoup de monde à la
Brèche."

c) Mon frère a trouvé une boîte vide à
la rue Chevalier (Benchika Rabah) C'est
un élève faible. La phrase qu'il doit
disséquer a même structure que la pré-
-cédente. (après déplacement du complément)

d) J'ai fait cuire un morceau de viande
dans la poêle. (Farrak Allaoua)

Même structure encore mais le verbe est
une expression verbale de trois mots

--"Peux-tu mettre ce dernier complément
au commencement de ta proposition?"

--Oui."

"Dans la poêle, j'ai fait cuire un morceau
de viande?"

--Ne pourrais-tu pas le placer avant le

premier complément juste après le ver

--Je peux."

J'ai fait cuire dans la poêle un mor-
-ceau de viande

TEXTE ELU MIS AU POINT

120. J'ai cassé le frein-arrière de ma bicyclette.

Ma mère m'envoie acheter un kilo de sucre. Je prends mon vélo et pour me rendre au marché de la place Négrier. La pente de notre rue est forte et ma bicyclette roule vite. Soudain, une automobile débouche de la rue Féraud au moment même où je voulais m'engager dans cette rue. Je donne un brusque coup de frein pour bloquer ma bicyclette et je casse le frein-arrière. Je remonte chez moi et je dis à ma mère: "J'ai cassé le Maman, le frein de mon vélo s'est cassé."
D'après Mbirouk Abdelouahab 10 a. 5 m.

A NOS LECTEURS.

Notre maître n'ayant pas encore récupéré le capital engagé pour les "CONTES ET SAYNETES" se trouve dans l'impossibilité d'envoyer comme il l'espérait les plus méritants d'entre nous en colonie de vacances. M. M. Les Directeurs d'écoles qui détiennent encore des exemplaires depuis décembre sont infiniment priés de nous les régler ou de nous les rendre. Nous les en remercions d'avance.

Envoyez-nous vos critiques sur les leçons de français parues cette année.
